

BIENNE Depuis la rentrée d'automne, des personnes âgées se rendent bénévolement dans des classes d'écoles pour épauler les enseignants. Intitulé Win3, ce projet est piloté par Pro Senectute. Reportage dans deux classes

Des «vieux sages» au milieu des élèves

DIPIER NIETO

La cloche retentit. La récréation est terminée à l'école primaire de Madretsch. Les élèves d'Elise Willemin et Léa Beuchat (3/4H) retournent en classe dans un joyeux brouhaha. En franchissant le pas de la porte, les visages s'illuminent. «Bonjour Pierre!», s'exclament les enfants tour à tour. Certains lui tendent la main, d'autres lui font un câlin.

Pierre Sauthier n'est ni un camarade, ni un enseignant. Retraité de 71 ans, il participe depuis la rentrée d'automne à Win3, un projet intergénérationnel piloté par Pro Senectute et soutenu par la Ville de Bienne (voir ci-dessous). Chaque semaine pendant deux heures, il se rend bénévolement dans la classe d'Elise Willemin et Léa Beuchat. Sa tâche: épauler les enseignantes et partager avec les enfants. «Je ne remplace pas les maîtresses», s'empresse-t-il d'ajouter, soucieux d'éviter toute confusion. «Ce sont elles qui commandent. Moi j'essaie juste de donner un coup de main.»



Le sphinx et les dinosaures

Les leçons commencent toujours de la même manière lorsque Pierre Sauthier est dans la classe. Les 21 élèves se regroupent autour de lui dans un coin de la salle pour quelques minutes de discussions. A peine assis, le retraité est bombardé de questions. «C'est quoi votre boisson préférée? Pourquoi ils sont morts les dinosaures? Est-ce qu'ils existent les extraterrestres?» Avec patience et pédagogie, il répond, explique et essaie de faire participer tout le monde. Ce matin, il a aussi choisi de raconter une histoire: celle d'Édipe qui résout l'énigme du Sphinx, «un monstre qui mangeait les habitants de Thèbes». Un récit qui découle sur une nouvelle salve d'interrogations. «C'est quoi l'animal le plus dangereux de la terre?»

Un peu à l'écart, les deux enseignantes assistent au débat avec amusement et satisfaction. «La présence de Pierre a dopé la curiosité des élèves. Ils le voient comme

une sorte de vieux sage avec un savoir infini. Et ils se sentent valorisés qu'une personne externe s'intéresse à eux et prenne au sérieux leurs questions», sourit Elise Willemin. L'enseignante s'est portée volontaire pour accueillir dans sa classe un bénévole de Win3. «C'est le côté humain du projet qui m'a plu. Une personne âgée a beaucoup à apporter aux enfants, que ce soit son vécu ou sa vision de la vie. Beaucoup de mes élèves qui sont issus de la migration n'ont pas la chance de côtoyer leurs grands-parents restés à l'étranger.»

«Deux mains en plus»

Pierre Sauthier n'est pas uniquement un conteur ou un érudit. «C'est aussi deux mains en plus qui nous rendent service», affirme Elise Willemin. Après le quart d'heure de discussions, place au cours de français. Une partie de la classe révise l'utilisation de la lettre R. Le reste des élèves, penchés sur leurs pupi-

tres, complètent une grille de mots croisés. Le retraité se promène entre les rangs. Discrètement, il jette un oeil sur les cahiers. «Es-tu vraiment sûr?», demande-t-il gentiment à Bay-

Pierre Sauthier, lui, se voit comme un privilégié. «Les enfants m'apportent leur fraîcheur et leur spontanéité. Je me sens rajeuni. Et c'est valorisant de leur apprendre des choses.» Ancien con-

une idée formidable. J'ai sauté dessus dès que j'en ai entendu parler.»

«Me rendre utile»

Secrétaire à la retraite, Jeannette Kowalski est l'une des cinq autres volontaires francophones que compte Win3 jusqu'à maintenant. Depuis un mois, elle accompagne une classe 3/4H de l'école des Peupliers. Une manière «de me rendre encore un peu utile à la société», explique la Bienneoise de 78 ans. «J'aime les enfants et j'essaie de leur transmettre des valeurs de vie comme le respect et la gentillesse. J'ai un plaisir fou!»

Ce matin, elle les aide à cuisiner: les élèves préparent des grittibenz. «L'école est devenue plus ludique. Les contacts avec les enfants sont individualisés, ils osent s'exprimer. De mon temps, la classe formait un tout et la maîtresse détenait la vérité», raconte-t-elle, en conseillant à Lilou d'utiliser plus de pâte pour les bras de son bonhomme. Comme

Pierre Sauthier, Jeannette Kowalski sait qu'elle remplit avant tout une mission relationnelle auprès des enfants. «Mon rôle n'est pas pédagogique. Je ne m'occupe pas de la discipline, c'est le rôle des maîtresses», relève-t-elle. «Mais les enfants savent qu'ils doivent l'écouter et lever la main pour lui poser une question», enchaînent Houda Broggi et Coraline Grosvernier. Les deux enseignantes voient aussi en leur bénévole «une aide précieuse» et «une source d'échanges enrichissants» pour les 22 élèves.

Eux ont rapidement adopté la retraitée. «Jeannette, c'est comme une grand-maman-maîtresse. Je suis content qu'elle vienne parce qu'elle est gentille et elle nous aide», confie Illian. Sa camarade Melissa confirme. «Au début c'était un peu bizarre parce que normalement les vieilles personnes ne vont plus dans les écoles. Mais maintenant, elle fait partie de la classe.»

Jeannette Kowalski est l'une des six bénévoles francophones du programme Win3. Elle se rend une fois par semaine dans une classe de 3/4H à l'école des Peupliers.

MATTHIAS KÄSER

« Jeannette, c'est comme une grand-maman-maîtresse. Elle est gentille et elle nous aide. »

ILLIAN ÉLÈVE DE 3/4H À L'ÉCOLE DES PEUPLIERS

ron en pointant du doigt une faute d'orthographe. «L'apport de Pierre est important. Pendant qu'il s'occupe d'une partie des élèves, nous pouvons nous concentrer sur ceux qui ont un peu plus de peine et qui demandent une attention plus soutenue», assure Elise Willemin.

sultant en système de qualité, il a pris sa retraite il y a une année et demie. Le programme Win3 est l'une de ses nombreuses activités de bénévole. Il coache des migrants dans leur recherche d'emploi pour le compte de Multimondo, par exemple. «J'aime occuper mes journées. Win3 est

Pro Senectute recherche encore des bénévoles francophones

PRO SENECTUTE Piloté par Pro Senectute, le projet Win3 existe dans le canton de Berne depuis 2008. Plus de 600 seniors y prennent part actuellement. Son objectif est de favoriser le contact, l'échange et une meilleure compréhension entre les générations. «Il s'agit d'une participation des aînés dans le milieu scolaire. La responsabilité pédagogique reste entre les mains des enseignants», insiste Monica Pianezzi, responsable du projet chez Pro Senectute.

A Bienne, Win3 est apparu en 2010 et compte plus d'une septantaine de bénévoles. Jusqu'à la rentrée d'automne, il était cependant uniquement destiné aux classes germanophones. «Le projet a été développé par l'aile alémanique de Pro Senectute», justifie la responsable. Lancée il y a un mois, la version francophone a pour le moment attiré six vo-

lontaires. «J'espère en réunir une cinquantaine», confie Monica Pianezzi. Les seniors intéressés peuvent s'annoncer à Pro Senectute au 032 328 31 11. Pas besoin de présenter de diplômes ou de passer d'examen. «Parmi nos bénévoles, nous comptons aussi bien des médecins à la retraite que des anciennes femmes de ménage. C'est la motivation qui compte. Et il est aussi important qu'il y ait une bonne entente avec les enseignants.»

RÉPARTITION Les six bénévoles romands sont répartis dans des classes primaires des écoles de Madretsch, des Peupliers et du Champs-du-Moulin, où le taux d'élèves allophones est le plus élevé. Win3 a suscité un vif intérêt auprès des enseignants. «Sur les 20 classes, plus de la moitié étaient partantes pour accueillir une personne âgée», souligne

François Rytz, directeur des écoles. Les seniors ont été répartis en fonction du nombre d'élèves par classe. «Les demandes des bénévoles, qui préfèrent travailler avec des jeunes enfants, et les besoins des enseignants ont aussi été pris en compte.»

SOUTIEN DE LA VILLE Le lancement de Win3 en français a été soutenu par la Ville. C'est l'une des priorités du projet «Vieillir à Bienne, agir en réseau», qui vise à renforcer la participation sociale des personnes âgées (notre édition du 3 juin). «Ce projet est aussi un bon moyen d'encourager les enfants dans leur apprentissage, notamment celui de la langue», relève Brigitte Brun, déléguée au 3e âge. La Ville ne finance jusqu'à présent pas Win3. «Mais nous l'appuyons dans le domaine du marketing et nous coordonnons le projet dans les écoles.»



Pierre Sauthier se sent rajeunir au contact des élèves: «Je me sens privilégié.» DNI